



Le témoignage  
d'agriculteurs  
innovants !



Bertrand et Sébastien sont agriculteurs à Larrazet (82). Ils gèrent une exploitation de polyculture, maraîchage et vigne de 138 ha de SAU sur une zone de boubènes et terreforts. Plusieurs productions sont sous Signes Officiel de la Qualité et de l'Origine : l'IGP Ail blanc de Lomagne et les raisins de l'AOC St Sardos rouge et rosé.

En 2020, ils décident de s'engager dans la démarche Haute Valeur Environnementale qui atteste que les éléments de biodiversité sont largement présents sur leur exploitation et que leurs pratiques agricoles sont respectueuses de l'environnement. Cette certification intervient en même temps qu'une transition vers l'Agriculture de Conservation des Sols et de nouvelles pratiques agroenvironnementales. La dimension économique reste une préoccupation majeure à laquelle la certification tente d'apporter quelques réponses en permettant l'accès à certains marchés GSM (ail, vin).

« L'exploitation repose principalement sur des cultures à hautes valeurs ajoutées. L'ail, la vigne et le maïs semence sont indispensables pour le maintien et le développement de l'exploitation.

Plusieurs points ont motivé notre passage vers la certification HVE :

- la réforme de la PAC se voulant toujours plus verte, nous avons pensé que notre exploitation serait moins propice à « subir » les décisions de Bruxelles si elle anticipait ses changements,
- les orientations des consommateurs en termes d'achats de produits de qualité qui respectent l'environnement sont toujours plus présentes. La certification HVE nous offre une alternative à la conversion en agriculture biologique pour les cultures produites et commercialisées par le GAEC,
- l'exploitation, déjà en agriculture raisonnée, répondait à énormément de critères de la certification HVE, notamment en terme de diversité culturelle et de biodiversité.

**L'agriculture de conservation des sols** est un choix qui va de pair avec la labélisation HVE. L'achat en CUMA d'un semis direct a été décidé après la visite de plusieurs agriculteurs qui s'étaient déjà orientés dans ce système, ce qui nous a convaincu. Décidé au début pour l'ensemencement de couverts végétaux, cet outil nous permet de semer du blé en direct sans travailler le sol. Nous y allons progressivement. La bonne méthode reste

encore à trouver pour palier nos différentes contraintes que sont principalement le temps de travail pour semer, les mélanges à essayer, les semences à trouver ou à produire... Chaque année apporte son lot d'expériences acquises.

**L'utilisation d'huiles essentielles et de macération** viendra quand nous serons au point techniquement sur les semis directs et couverts végétaux, mais il faut anticiper l'étude de ces nouveaux systèmes de protections des plantes. Les techniciens de la Chambre d'Agriculture sont indispensables à ce développement. La création d'un groupe de travail qui accompagne ses membres permet d'avoir beaucoup de retours utiles à cette « métamorphose » de nos moyens de protection des plantes. Les objectifs sont de diminuer les IFT, notamment sur blé, vigne et gagner en rentabilité, si cela est possible. »



Paysage autour de Larrazet

## REPÈRES

- Maintenir un équilibre travail / équipement / main d'œuvre / viabilité économique.
- Anticiper et s'adapter aux évolutions réglementaires et sociétales.
- Produire sur des sols vivants selon une agriculture respectueuse de l'environnement.
- Avoir une ouverture d'esprit par rapport aux nouvelles méthodes culturales.

## HAUTE VALEUR ENVIRONNEMENTALE

L'exploitation est certifiée depuis 2020 dans le cadre du groupe collectif de la Chambre d'Agriculture du Tarn et Garonne. Pour accéder à cette certification, l'exploitation doit atteindre chaque année les seuils de performance environnementale en matière de biodiversité et de faible dépendance aux intrants.

Pour atteindre ces objectifs, l'exploitation compte sur ses pratiques agricoles acquises et en fait évoluer certaines pour rentrer dans une démarche de progrès.

Les objectifs de **biodiversité** sont largement atteints grâce à une très grande variété de productions, la forte présence d'infrastructures agroécologiques (haies, bordures de bois) et de surfaces non traitées.

Concernant la **stratégie phytosanitaire**, plusieurs pratiques vertueuses permettent de répondre aux attentes. Une partie de la surface ne reçoit pas de produits et l'autre partie bénéficie de l'utilisation de méthodes alternatives à la lutte chimique comme l'utilisation de trichogramme en maïs, le désherbage mécanique (herse étrille, bineuse, intercep,...). L'utilisation de matériel de pulvérisation performant (face par face) ou permettant de faire des réductions de doses (panneaux récupérateurs de bouillie en vigne) contribue à avoir des IFT basses ainsi que l'usage de biocontrôles. L'enherbement des cultures pérennes rentre aussi en ligne de compte.

La **gestion de la fertilisation** se fait grâce à l'utilisation d'outils d'aides à la décision et la mise en place de couverts végétaux. La couverture des sols est ainsi garantie durant la période automnale.

Enfin, l'utilisation de matériel optimisant les apports d'eau (régulation électronique), des pratiques agronomes économes en eau (binage du maïs), l'adhésion à une démarche collective et les enregistrements des pratiques permettent de répondre aux exigences en matière de **gestion de l'irrigation**.

## AGRICULTURE DE CONSERVATION DES SOLS

C'est une agriculture qui repose sur trois grands principes agronomiques appliqués simultanément :

- la suppression de tout travail du sol,
- la couverture (végétale ou organique) permanente du sol,
- la diversification de la rotation culturale.

Le principal objectif de cette combinaison de principes est de réduire la dégradation des sols et d'améliorer à terme leur fertilité en utilisant intensivement les processus biologiques et écologiques de l'écosystème sol en remplacement de certains intrants.

« Pour l'instant, nous utilisons la fèverole en couverture hivernale des sols. Elle est semée avec le semis direct de la CUMA. Nous la semons sur les terres de type boubène/rouganel car ce sont des terres dont le travail du sol me posait pas mal de souci. La première année un couvert sorgho/radis chinois et gesse avait été semé à la sortie des moissons mais la sécheresse avait pénalisé sa pousse. Et l'excès d'eau en novembre nous avait empêché de faire le semis de fèveroles mais c'est finalement le radis chinois qui a recouvert l'intégralité de la terre et sa destruction n'a pas été problématique avec un déchaumeur à disque indépendant.

Plusieurs conséquences à ces nouvelles pratiques :

- une meilleure vie du sol : j'ai remarqué la présence de beaucoup plus de vers de terre ainsi qu'une terre plus facile à préparer. En effet les parties « rouganel » au milieu de mes boubènes se travaillent finalement bien mieux et mes levées sont souvent homogènes. Il faut cependant être très réactif lorsque les conditions sont idéales.

- les boubènes sont moins battantes qu'auparavant. Cela est certainement lié à la présence de débris végétaux.

- pour l'instant je ne trouve pas d'incidences directes sur mon temps de travail ni sur la consommation de GNR. L'obligation de passer des outils fissurateurs du sol à consommation élevée en carburant ne permet pas de faire d'économies sur ce poste.

- pas d'incidences sur la nutrition azotée des plantes. Considérant que je n'ai pas assez de recul sur le bénéfice réel de mes couverts, je préfère sécuriser mes objectifs en ne prenant pas mes nouvelles stratégies culturales en compte dans le calcul de mes besoins en azote pour mes cultures. »



Levée du blé en semis direct sur du sorgho

## SANTÉ DES PLANTES AVEC LES MACÉRATIONS

Sébastien Guiraud est membre du groupe 30 000 Plan'A « les plantes au service de l'Agriculture » animé par la chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne. Un des axes de travail de ce collectif, est les préparations naturelles peu préoccupantes. Cette dénomination regroupe les extraits fermentés de plantes, les huiles essentielles, les tisanes et les décoctions.

Les extraits fermentés, également appelés macérations ou purins, sont issus d'une fermentation d'eau et de plantes fraîches ou sèches, mais on préférera l'utilisation de plantes fraîches. Que ce soit en grandes cultures, en viticulture ou arboriculture, chaque plante possède des propriétés pouvant répondre à différentes problématiques. Par exemple, l'Ortie est utilisée pour stimuler les systèmes défenses naturelles des plantes, les rendant ainsi plus résistantes aux agressions de pathogènes. La Prêle, riche en silice rend la pénétration des champignons plus difficile en vitrifiant les parois cellulaires. La Consoude a une double action, elle épaissit la cuticule des végétaux servant ainsi de barrière contre les attaques de ravageurs, et stimule les microorganismes du sol aidant ainsi à restaurer la fertilité des sols. Ou encore la macération d'Ail, peut être utilisée comme répulsif.

L'application de macérations se fait toujours en préventif et jamais en curatif. L'objectif est de mettre la plante dans des conditions optimales de croissance et de renforcer ses défenses naturelles. Et permettre ainsi d'envisager une diminution de l'usage des produits phytosanitaires.